

Basket

Troisfontaines, un shooteur en quête d'adresse

Recruté pour ses qualités d'adresse, le Belge Olivier Troisfontaines vit un début de saison compliqué avec CB. Il espère le déclic ce soir à Limoges.

PAGES SPORT

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 27 octobre 2018



Troisfontaines ne s'en fait pas

Recruté cet été pour ses qualités de shooteur, le Belge Olivier Troisfontaines vit un début de saison très compliqué avec CB. Pas de quoi toutefois inquiéter l'ailier, confiant pour la suite.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

L'adresse, ça va, ça vient... Dans le monde du basket, et des shooteurs en général, le refrain est connu. Il se veut le reflet du caractère aléatoire de la réussite... celle là même qui a incité Cholet Basket à recruter Olivier Troisfontaines cet été. Totalement inconnu en France, l'ailier belge a en effet tapé dans l'œil des dirigeants choletais grâce à ses qualités d'adresse. « C'est un très bon shooteur », répète ainsi Régis Boissié depuis près de trois mois, statistiques chiffrées à l'appui. La saison passée, avec la formation des Okapi Aalstar d'Alost, Troisfontaines affichait en effet une moyenne de 49,2 % de réussite (89/181 aux tirs) derrière la ligne à 3 points. La saison précédente, cette très fine gâchette avait également été récompensée du « soulier d'or 2017 » (Ndlr : le meilleur joueur du championnat belge) pour sa régularité et son implication dans le collectif de son équipe.

« Prouver que je peux réussir hors de Belgique »

OLIVIER TROISFONTAINES.
Ailier international belge de Cholet.

Pas de doute, l'ailier international belge avait donc le profil d'une vraie plus-value pour Cholet... Sauf qu'aujourd'hui, au matin de la 6^e journée de Jeep Elite, Olivier Troisfontaines est le Choletais le plus maladroit de l'effectif, avec une mire totalement déréglée aussi bien à 3 points (20 % à 3/15 aux tirs) qu'à 2 points (18,2 % à 2/11). Une très mauvaise passe que ne nie pas l'intéressé... mais qui ne semble pas l'ébranler outre mesure. « Je sais que je peux et que je dois apporter plus à l'équipe », admet-il en revenant immédiatement sur les raisons qui l'ont poussé à quitter la Belgique. « J'aurais pu accepter un contrat de cinq ans dans une équipe qui joue la Coupe d'Europe », dit-il en

TROISFONTAINES, UNE ADRESSE EN BERNE

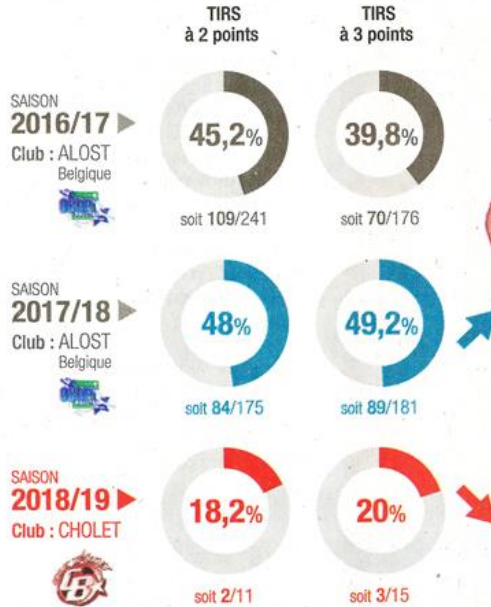


Photo CO : Etienne LIZAMBARD

27.10.2018

référence aux propositions émises par Charleroi ou Ostende. « Mais je voulais relever un autre challenge : prouver que je peux réussir hors de Belgique ».

« Olivier est un grand travailleur. Il va réussir », juge aujourd'hui l'entraîneur choletais encore conciliant avec son ailier, revenu blessé au genou de sa sélection nationale en plein cœur de la présaison choletaise. « Lq douleur s'est réveillée à la mi-temps du dernier match amical, contre Le Mans. C'était une contusion osseuse », rappelle Troisfontaines qui rata en effet les trois premières journées de la saison. « Cela n'a pas facilité mes débuts. Tout comme le fait que je me sois fait une petite entorse au pied à Fos, où Jordan Aboudou m'est tombé dessus. J'avance donc avec la frustration de ne pas être encore à

100 % physiquement. » Insuffisant toutefois pour faire baisser les bras de l'ailier belge, dont le grand mérite est de reconnaître ses largesses défensives. « La défense n'est pas mon point fort. Je le sais, le coach le sait, mais je peux quand même défendre », insiste Troisfontaines persuadé que ses coéquipiers et lui tiennent le bon filon dans ce domaine. « Après Châlons, on s'est parlé de la nécessité d'avoir la volonté de stopper son adversaire en un contre un. Ce n'est qu'à partir d'une bonne défense qu'on peut lancer de bonnes attaques. » Selon Troisfontaines, c'est cette recette qui

a conduit CB au succès à Fos. « Contre Pau, cela nous a aussi longtemps permis de rester dans le match... » Mais les Choletais, Troisfontaines en tête, avaient payé d'une défaite (63-70) leur incapacité à transformer en points leurs tirs ouverts. « Me concernant, je ne m'en fais pas. Je vais de l'avant. Je travaille dur, mes coéquipiers et le coach sont derrière moi. Je sais que mes shoots vont finir par tomber dedans. Et à partir de ce jour-là ma saison sera lancée... » Ce soir à Limoges ?

LE MATCH

Encore sans Young à Limoges

Régis Boissié devra encore patienter quelques jours avant de pouvoir enfin - et pour la première fois de saison - disposer d'un effectif au complet. A Limoges, ce soir, CB sera en effet privé de Michaël Young (cheville), sa principale arme offensive. Pas l'idéal donc pour défier une formation limougeaude qui reste sur un « très gros match » (dixit Boissié) en Eurocup. Mardi, le CSP a en effet dominé les Turcs de Bursa (89-81) grâce à l'adresse de son ailier-fort Isaiah Miles (23 points à 6/6 à 3 points) ainsi qu'à l'intensité déployée notamment par Samardo Samuels (15 points, 11 rebonds en 18 minutes), le pivot jamaïcain un temps écarté du groupe pour avoir insulté le coach Kyle Milling puis finalement

réintégré. Face à ce CSP désormais désireux de lancer sa saison de Jeep Elite, CB se présente avec ses fragiles, mais réelles, nouvelles idées défensives. « Nous sommes en net progrès dans ce domaine », assure le coach de CB qui attend désormais de ses hommes un regain d'efficacité offensive. « Samedi dernier, contre Pau, notre basket a été plutôt cohérent. Nous nous sommes créé pas mal de situations intéressantes, avec des tirs ouverts. Mais nous ne les avons pas mis. C'était la réalité du week-end dernier, mais ce ne sera évidemment pas celle des prochains matchs... »

T. B.

<p>LIMOGES 15^e</p> <p>victoires défaites 2 4</p> <p>5^e At. 83,3 14^e Def. 85,2</p> <p>► ENTRAÎNEUR Kyle MILLING</p> <p>► BANC D. D. Inglis (2,04 m) 13. T. Bazille (2,04 m) 16. J. Boutsilié (2,07 m) 18. M. Jaitteh (2,08 m) 32. L. Perrantes (USA, 1,88 m) 42. W. Howard (2,03 m) 83. A. Bouteille (2 m)</p>	<p>JEEP ELITE 7^e journée</p> <p>Ce soir à 20:00</p> <p>à LIMOGES Palais des sports de Beaulant</p> <p>CHOLET 16^e</p> <p>victoires défaites 1 5</p> <p>14^e At. 73,3 17^e Def. 87,5</p> <p>► ENTRAÎNEUR Régis BOISSIÉ</p> <p>► BANC 3. K. Hayes (1,95 m) 5. K. Dimanche (1,94 m) 6. J. Augustin-Fairrell (USA, 2,01 m) 13. M. Govindy (2,12 m) 22. O. Troisfontaines (BEL, 1,96 m) 49. R. Duport (2,15 m)</p> <p>Infirmerie : M. Young (cheville)</p>
---	--

<p>24 S. Samuels (JAM, 2,05 m)</p> <p>1 D. Hardy (USA, 1,88 m)</p> <p>5 J. Rousselle (1,91 m)</p> <p>11 A. Ndoye (2 m)</p> <p>24 A. Robinson (USA, 2,03 m)</p>	<p>15 I. Miles (USA, 2,02 m)</p> <p>45 S. Doumbouya (2,05 m)</p> <p>12 D. Gibson (USA, 1,78 m)</p> <p>26 P. Sy (1,98 m)</p> <p>21 F. Hassell (2,05 m)</p>
--	---



Jonathan Rousselle sous le maillot de CB, au duel avec Danny Gibson sous les couleurs limougeaudes. Le cliché date de novembre dernier. Désormais, les deux meneurs évoluent dans l'autre camp. | ARCHIVES GEORGES MESNAGER

Pour le meneur du CSP Limoges, c'est l'heure des retrouvailles avec Cholet Basket, ce samedi soir à Beaublanc (20 h). L'occasion d'évoquer les deux clubs et leur début de saison.

Jonathan, Comment vous sentez-vous à quelques heures de ces retrouvailles ?

C'est un match, un clin d'œil sympa et c'est un plaisir de revoir tout le monde. Mais après, très vite, la compétition et l'enjeu sportif vont prendre le dessus car pour nous, comme pour eux, c'est un match très important.

Suivez l'actualité de Cholet basket sur ouest-france.fr

Sur votre compte Instagram, vous avez posté une vidéo du premier entraînement ouvert au public, c'était impressionnant. Comme avez-vous vécu ça ?

J'étais parti pour vivre de nouvelles choses, de nouvelles expériences et des émotions. Pour un premier entraînement ouvert au public, j'ai été servi (plus de 2000 personnes étaient présentes !). On connaît tous la ferveur des Limougeauds pour leur équipe. C'est très plaisant de pouvoir faire partie de ça, de pouvoir le vivre et d'en profiter les soirs de match parce que c'est un vrai appui, ça transcende.

L'engouement, vous le ressentez aussi au quotidien dans la ville...

Oui clairement. C'est tout bête mais quand tu es aux feux, tu regardes les voitures : au moins une sur trois a des fanions du club aux rétroviseurs. C'est toujours plaisant quand tu fais ce métier-là d'expérimenter des choses comme ça. Ça, ce sont les bons côtés. Après, il y a la pression qui va avec. Tu prends un package, pas que le positif.

Vous évoquez l'importance du match de ce soir. Peut-il être un tournant pour le CSP ?

Oui, on a besoin de victoires en championnat. Mardi, on s'est relancé en coupe d'Europe (victoire 89-81 contre Tofas Bursa). Il fallait le prendre, on l'a pris. C'est le même type de match pour nous. On voulait faire 2 sur 2 cette semaine, il reste à finir le boulot.

Vous regoûtez à l'Eurocup après l'avoir disputée avec Gravelines. Quel est votre ressenti ?

C'est enrichissant. C'est aussi fatigant du fait des voyages et de l'intensité des matches. Ça puise dans tes réserves physiques et surtout mentales. Ça change beaucoup de choses dans ton quotidien, dans ton travail, mais c'est exactement ce que j'étais venu chercher.

Vous avez été nommé capitaine. Est-ce une surprise et comment le vivez-vous ?

C'est toujours surprenant quand tu es nouveau dans un club. Après, on est une équipe assez jeune donc je me suis vite dit que j'aurais un rôle de leader à jouer parce que mine de rien, je commence à avoir un peu d'expérience (rires). Avec le brassard ou non, j'aurais tenu ce rôle. Au final, je suis très honoré d'être capitaine et ça se passe très bien parce qu'on a un très bon groupe. On a eu des périodes un peu creuses, avec une petite série de défaites, mais l'équipe ne s'est pas désunie. Je suis conscient de la chance que j'ai d'être capitaine du CSP, des responsabilités que ça implique, je suis prêt à relever ce défi avec mes coéquipiers.

Un mot sur Jerry Boutsiele. Il n'a pas joué à Villeurbanne le week-end dernier, a fait une bonne entrée en coupe d'Europe mardi. Comment le sentez-vous ?

Ça se passe correctement. Jerry est confronté à ce qui se fait de très bien en Pro A comme en Coupe d'Europe donc je pense que ça va forcément l'aider, le faire avancer. Après, on est dans un environnement complètement différent de ce que l'on a connu à Cholet où on était très, très responsabilisés. Là, on est beaucoup plus sujet à la concurrence. Le coach a tellement de possibilités, qu'un jour ce sera toi, un jour ce sera l'autre, mais il faut se tenir prêt. Il ne faut surtout pas se frustrer. Jerry l'a prouvé mardi. C'est la meilleure attitude à avoir : tu peux passer un match où tu ne joues pas parce que c'est un choix du coach et en aucun cas une sanction, à un autre match où ce sera une autre histoire. À mon avis, ça va rythmer notre saison.

Quel est votre regard sur CB et le pari de la jeunesse ?

Je pense que c'est l'ADN du club, que c'était ce qui était souhaité depuis quelques années. Là, ils ont eu le courage de le mettre en place parce que c'est quand même quelque chose qui se fait peu. C'est très bien. Après, qui dit pari de la jeunesse dit patience, dit qu'il y aura des erreurs, que ce ne sera pas facile tout de suite. Ce qu'ils vivent actuellement est normal, il faut laisser le temps au temps.

Ouest France – Samedi 27 octobre 2018

